

Résultats détaillés

KOF Enquêtes conjoncturelles, octobre 2022

Zurich, le 4 novembre 2022, 9h00

KOF Enquêtes conjoncturelles d'octobre : la conjoncture suisse freine nettement

L'indicateur de la situation des affaires du KOF pour l'économie privée suisse recule nettement en octobre. Certes, la situation des entreprises reste majoritairement bonne, mais il faut remonter au mois de juin 2021 pour retrouver un niveau d'indicateur à un niveau moins favorable qu'actuellement. L'incertitude augmente en ce qui concerne l'évolution future des affaires. La conjoncture suisse perd sensiblement de la vitesse.

L'élan que l'économie a connu après la fin des mesures liées au COVID-19 touche à sa fin. En effet, c'est précisément dans les secteurs économiques qui en ont profité que la situation des affaires se refroidit : dans l'hôtellerie et les services. Mais l'indicateur de la situation des affaires recule également en octobre dans presque tous les autres secteurs économiques interrogés, dans les services financiers et d'assurance, dans le commerce de gros, à nouveau dans l'industrie manufacturière, légèrement dans le commerce de détail ainsi que dans le domaine de la planification. Seul le secteur de la construction affiche une évolution légèrement positive.

Les entreprises en Suisse prévoient une augmentation des prix encore plus souvent qu'auparavant. Dans presque tous les secteurs économiques, la tendance à l'augmentation des prix est très forte en comparaison à moyen terme. Récemment, la hausse des prix s'est encore accentuée, surtout dans l'hôtellerie-restauration, chez les prestataires de services et dans l'industrie manufacturière.

Le manque de matériel et de produits intermédiaires reste certes un problème pour les entreprises, mais une certaine détente est perceptible. Le commerce de gros s'attend moins souvent qu'auparavant à des délais de livraison croissants et l'industrie manufacturière ainsi que la construction ne se plaignent plus aussi souvent d'un manque de matériaux et de produits intermédiaires. Dans le secteur de la construction, on attribue même depuis quelques mois déjà plus de poids au manque de personnel qu'au manque de matériaux.

Depuis le mois de juillet de cette année, le KOF a intégré dans ses enquêtes conjoncturelles régulières des questions sur les attentes des entreprises concernant l'évolution des salaires dans leur propre entreprise et sur l'évolution de l'inflation (de l'indice des prix à la consommation). Ces questions sont posées à nouveau tous les trois mois, et donc pour la deuxième fois en octobre. Les résultats doivent encore être considérés comme *expérimentaux* et donc provisoires. Par rapport à l'enquête de juillet, les attentes concernant l'évolution des salaires bruts au cours des 12 prochains mois ont été légèrement revues à la hausse. En moyenne, tous secteurs confondus, les salaires devraient augmenter de 2,4% (2,3% en juillet). Des augmentations supérieures à la moyenne sont à nouveau attendues dans le secteur de la construction, dans le domaine des projets et dans l'hôtellerie-restauration. En juillet, l'hôtellerie-restauration s'attendait à des hausses de salaires encore plus importantes. Les évolutions salariales attendues dans le secteur des services financiers et d'assurance et dans le commerce de détail restent inférieures à la moyenne, bien que ce dernier ait revu ses attentes à la hausse par rapport à l'enquête de juillet.

Situation commerciale des secteurs économiques en détail

Les signes d'un ralentissement de l'activité dans l'industrie manufacturière sont indéniables et se sont consolidés. Dans l'industrie manufacturière, l'indicateur de la marche des affaires continue de se dégrader, avec une baisse accélérée en octobre, et ce pour le quatrième mois consécutif. De plus, l'incertitude quant à l'évolution future des affaires a nettement augmenté. Tant les entreprises exportatrices que les entreprises axées sur le marché intérieur jugent la situation actuelle de leurs affaires moins favorable que jusqu'à présent. Mais ce sont surtout les stocks de commandes à l'étranger qui sont désormais considérés comme plutôt insatisfaisants, les commandes des clients étrangers arrivant ici de manière nettement plus hésitante qu'auparavant. Le taux d'utilisation des machines en Suisse n'a cependant pas été fortement réduit, mais les stocks de produits finis se sont remplis. Le taux de change du franc suisse a également laissé des traces, la position concurrentielle sur les marchés étrangers est sous pression. Dans la mesure où les entreprises craignent plus souvent un ralentissement de l'évolution de la demande au cours des trois prochains mois, elles prévoient aussi acheter des produits intermédiaires avec plus de prudence. Malgré les difficultés d'approvisionnement, les stocks de produits intermédiaires sont désormais bien remplis. La problématique du manque de matériaux et de produits intermédiaires perd de son importance. Néanmoins, près de la moitié des entreprises interrogées se plaignent encore d'entraves à la production dues à la pénurie de matériaux ou de produits intermédiaires. Le problème reste flagrant dans le secteur de la construction de machines et de véhicules ainsi que dans celui de l'électricité, de la mécanique de précision et de l'optique. Dans le premier, trois quarts des entreprises et dans le second, environ 60%, font état de problèmes de ce type. En revanche, cette pénurie ne joue qu'un rôle mineur dans le secteur du textile et de l'habillement. Dans l'industrie manufacturière, il n'est guère prévu d'augmenter la production dans un avenir proche. Les prix de vente devraient continuer à augmenter sensiblement, les prévisions de prix sont en nette hausse. Malgré cela, les entreprises ne parviennent pas à maintenir leur niveau de rentabilité.

Dans les secteurs de la construction, les carnets de commandes sont bien remplis et les prix vont continuer à augmenter. Dans les secteurs de la construction et de la planification de projets liés à l'activité de construction, la situation des affaires évolue différemment en octobre. Dans le secteur de la construction, la situation est aussi bonne que le mois précédent, alors qu'elle se tasse légèrement dans le secteur de la conception de projets. Dans l'étude de projets, la situation bénéficiaire n'évolue pas aussi positivement qu'espéré, bien que le nombre de projets traités soit plutôt plus élevé qu'auparavant. Les carnets de commande des planificateurs sont bien remplis et ils essaient d'augmenter leurs effectifs. Ils souhaitent soutenir leur rentabilité à l'avenir en augmentant davantage les prix. Dans le secteur de la construction également, les carnets de commandes se remplissent de plus en plus. L'activité de production n'a toutefois pas suivi et l'utilisation des capacités a légèrement diminué. La pénurie de matériaux reste certes un problème, mais son intensité diminue nettement. En revanche, le manque de personnel devient un facteur d'entrave plus important, voire plus important que le manque de matériel. Bien que les entreprises ne s'attendent pas à une nette reprise de la demande, elles ont l'intention d'augmenter les prix sur une large échelle.

La situation des affaires est presque stable dans le commerce de détail, mais elle se refroidit dans le commerce de gros. En octobre, le *commerce de détail* estime que la situation des affaires est presque aussi bonne que le mois précédent, mais nettement moins favorable qu'au début de l'année. Le « commerce de détail hors magasin », dont fait partie la vente par correspondance, a terminé son envolée. Dans ce secteur, la situation des affaires n'est plus que moyenne. Dans l'ensemble, les ventes de marchandises n'évoluent toutefois plus aussi défavorablement que les mois précédents. Le commerce de détail prévoit toujours de nombreuses augmentations de prix, même si cette tendance ne s'est pas renforcée en octobre. Les entreprises espèrent que le chiffre d'affaires ne souffrira pas de ces hausses de

prix. En dépit des augmentations de prix effectives, la situation bénéficiaire est plutôt sous pression. Dans le *commerce de gros*, la situation des affaires continue de se refroidir. Certes, la situation est encore très bonne, mais elle n'est plus autant positive qu'au début de l'année. Ce ralentissement est ressenti par presque tous les secteurs du commerce de gros et concerne toutes les catégories de taille, des petites et moyennes entreprises aux grandes entreprises. Dans le commerce de gros de produits destinés à la production, les avis concernant une nouvelle augmentation des délais de livraison sont nettement moins nombreux qu'auparavant, tandis que dans le commerce de produits de consommation, le pic du problème semble tout de même être atteint. La hausse des prix diminue également dans le commerce des biens intermédiaires de production, alors qu'elle continue d'augmenter dans le commerce des biens intermédiaires de consommation.

L'évolution dans l'hôtellerie-restauration marque le pas, mais les prix devraient tout de même augmenter davantage. Dans l'*hôtellerie-restauration*, la situation des affaires subit un net recul pour la première fois depuis le début de l'année 2021. La responsabilité en incombe à la restauration, où la situation des affaires est moins favorable qu'au trimestre précédent. En revanche, la situation des affaires se maintient dans le secteur de l'hébergement. De plus, des différences marquées apparaissent en fonction des zones touristiques : dans les grandes villes, la situation des affaires s'améliore aussi bien dans le secteur de la restauration que dans celui de l'hébergement. En revanche, dans les régions de montagne et les régions lacustres, les deux secteurs sont en perte de vitesse. Dans l'ensemble, les *établissements d'hébergement* ont pu à peu près maintenir leur taux d'occupation en raison d'une augmentation de la clientèle étrangère. Dans l'optique des mois à venir, les établissements espèrent également que les réservations des visiteurs étrangers seront plus dynamiques. En ce qui concerne les nationaux, on ne voit plus guère de potentiel d'augmentation. Tant dans le secteur de l'hébergement que dans celui de la restauration, des augmentations de prix sont encore plus souvent prévues qu'auparavant. Les entreprises espèrent néanmoins que la demande de leurs prestations continuera à augmenter.

Chez les prestataires de services financiers et d'assurance, la situation commerciale se refroidit nettement et la situation de rendement est sous pression. Dans le secteur des *services financiers et d'assurance*, l'indicateur de la marche des affaires, après un rebond le mois précédent, s'effondre à nouveau en octobre. Certes, les établissements continuent d'évaluer positivement la situation des affaires en termes de solde, mais il faut remonter au mois d'avril 2020 pour retrouver un indicateur aussi bas que maintenant. Les prévisions d'activité pour les six prochains mois sont légèrement plus favorables que le mois précédent, mais elles ne reflètent pas une nette reprise des affaires. Les marges de manœuvre pour une augmentation des revenus sont encore une fois plus rares qu'auparavant et l'incertitude quant à l'évolution future des affaires augmente. Dans les *banques*, le résultat des opérations de commissions et de négoce est plutôt sous pression, et les opérations de commissions devraient continuer à s'affaiblir. Les espoirs reposent de plus en plus sur les opérations d'intérêts. Le volume des actifs sous gestion est en nette diminution. Néanmoins, les établissements sont à nouveau plus confiants qu'au trimestre précédent en ce qui concerne la demande de crédit des entreprises.

Dans les autres services, le taux d'occupation est certes élevé, mais les coûts pèsent sur l'évolution des revenus. Dans les autres services, la situation des affaires se refroidit pour la deuxième fois consécutive. Le niveau de l'indicateur de la situation des affaires d'avant la crise s'éloigne donc de plus en plus. Néanmoins, le taux d'utilisation des capacités des entreprises reste bon et presque aussi élevé qu'au début de l'été. Le taux d'utilisation des capacités dans le secteur des transports, de l'information et de la communication connaît une baisse. En revanche, le taux d'occupation dans les services économiques et personnels reste supérieur à la valeur moyenne des années 2018-2019. En conséquence, le manque de personnel s'est accentué. Il n'a toutefois pas été possible d'améliorer la situation de rendement.

C'est pourquoi les entreprises veulent à nouveau tenter d'imposer des hausses de prix. La tendance accrue à l'augmentation des prix se manifeste de manière unanime dans le domaine des transports, de l'information et de la communication ainsi que dans les services économiques et les services aux particuliers.

Les résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF d'octobre 2022 intègrent les réponses d'environ 4500 entreprises de l'industrie manufacturière, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 58%.

Vous trouverez ici les données et un graphique interactif sur l'indicateur de la situation des affaires du KOF :

<https://www.kof.ethz.ch/prognosen-indikatoren/indikatoren/kof-geschaeftslageindikator.html>

Vous trouverez ici de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF :

<https://www.kof.ethz.ch/umfragen/konjunkturumfragen.html>

Contacts :

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | kofcc@kof.ethz.ch

Graphiques et tableau

KOF Indicateur de la situation des affaires
(solde, valeur désaisonnalisée)



Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse
(solde, valeur désaisonnalisée)

	Oct 21	Nov 21	Déc 21	Jan 22	Fev 22	Mar 22	Avr 22	Mai 22	Juin 22	Juil 22	Août 22	Sep 22	Oct 22
Secteur privé (total)	28.8	28.6	28.7	30.0	29.9	27.1	32.2	31.6	32.9	28.8	27.1	27.9	20.2
Industrie de transformation	28.3	30.2	30.5	30.4	31.9	31.4	29.4	28.5	35.4	29.5	21.4	20.4	15.7
Bâtiment	38.3	36.9	41.0	42.1	44.2	42.7	42.0	41.2	40.9	41.4	40.5	42.4	42.7
Bureaux d'études	54.2	54.4	55.9	57.6	59.5	57.7	56.7	56.7	52.5	50.2	54.1	57.5	51.2
Commerce de détail	17.4	22.3	20.4	21.2	21.6	21.3	19.1	14.6	18.6	7.7	12.7	13.9	12.6
Commerce de gros	54.6	-	-	54.6	-	-	56.2	-	-	49.6	-	-	39.3
Services financiers	50.1	43.5	42.3	53.2	48.1	26.1	39.2	37.8	35.0	29.0	28.2	34.2	20.8
Hôtellerie	-21.4	-	-	-22.2	-	-	7.7	-	-	35.6	-	-	13.3
Autres services	15.9	-	-	15.7	-	-	24.1	-	-	20.6	-	-	12.7

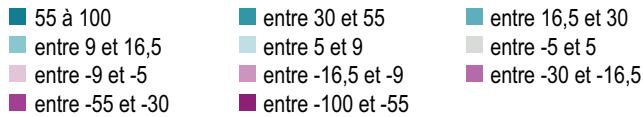
Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

**Situation des affaires dans les entreprises
du secteur privé**

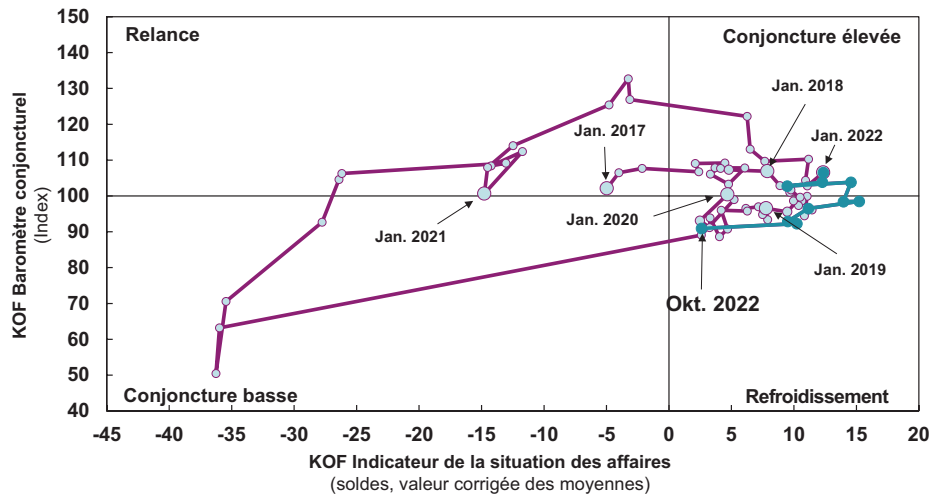


L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Soldes



**Horloge conjoncturelle du KOF : corrélation entre le
KOF Indicateur de la situation des affaires et le KOF Baromètre conjoncturel**
(Valeur désaisonnalisée)



Statistiques expérimentales

Prévisions des entreprises concernant l'évolution de l'inflation et des salaires en octobre 2022		
	Variation des salaires bruts jusqu'à dans un an en %	Taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) dans les douze prochains mois
Secteur privé (total)	2.4	3.6
Industrie de transformation	2.4	3.6
Bâtiment	2.8	4.5
Bureaux d'études	2.8	3.6
Commerce de détail	2.0	4.0
Commerce de gros	2.4	3.6
Services financiers	1.7	2.7
Hôtellerie	4.1	5.1
Autres services	2.4	3.5

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions sur l'évolution de l'inflation et des salaires. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises concernant l'évolution des salaires sont pondérées par le nombre de salariés de chaque entreprise (équivalents temps plein), les réponses aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.